

Il faut remercier M. Gadille de nous avoir donné cet ouvrage. Se lancer dans une telle œuvre, était déjà beau. Ce *Guide* a été conçu comme la première pierre d'une *Introduction aux études d'histoire ecclésiastique locale* refondue et remise à jour. Il a désormais sa place, même s'il ne les égale pas en précision, à côté des répertoires et inventaires sommaires de nos archives départementales. Souhaitons qu'il soit rapidement suivi de Guides des archives des abbayes et congrégations. Alors on pourra commencer à avoir une vue moins imparfaite des sources encore inconnues de l'histoire religieuse de France.

Xavier LAVAGNE D'ORTIGUE.

P. LALLEMAND - M. NOEL, *Pont-à-Mousson*. 156 pp. 1968. Ed. : Centre Culturel. Pont-à-Mousson.

La ville de Pont-à-Mousson, en Lorraine (France), à mi-chemin entre Metz et Nancy, possède une très riche histoire. Histoire du passé; aussi, heureusement, histoire contemporaine. Dans le beau livre, que nous présentons dans nos *Analecta* (beau livre, aussi bien quant à son contenu littéraire, que quant à sa présentation particulièrement réussie), deux auteurs nous donnent un aperçu des aspects caractéristiques de la ville dont ils traitent. Pont-à-Mousson (en latin : Mussipontum) est située sur les deux rives de la Moselle. Après avoir parlé dans ce livre des Comtes de Bar, nous y trouvons un exposé sur la ville médiévale. En 1672, Pont-à-Mousson vit ériger sur son territoire une université, dotée de plusieurs facultés, qui plus tard fut transférée à Nancy. Sous le titre : Université et la Vie conventuelle, les auteurs proposent les faits qui furent à la base de la fondation de cette université. Celle-ci vit le jour, sous forme de contre-réforme positive catholique contre la réforme protestante. Aussi bien les mérites du grand promoteur de l'université, le cardinal de Lorraine (1524-1574), que les efforts des Pères Jésuites, qui furent les organisateurs de l'université, sont bien mis en lumière. Ensuite on parle des gloires militaires de la ville; du renouveau économique de la ville. — Une place spéciale est réservée aux Prémontrés. Ceux-ci en effet, y ont exercé une grande influence. Par suite du zèle de Fr. Pseaume, prémontré, abbé et évêque de Verdun; et surtout par suite du zèle de Servais de Lairuelz; celui-ci en effet décida de transférer l'abbaye dont il était le prélat (Sainte-Marie-au-Bois) à Pont-à-Mousson; et d'y construire une nouvelle abbaye, sous le patronage de Sainte-Marie-Majeure. Les constructions de Lairuelz furent plus tard élargies et rebâties grâce aux talents et le travail d'un frère convers prémontré, Nicolas Pierson. Cette abbaye de Sainte-Marie-Majeure a survécu à toutes les bourrasques qui l'ont tourmentée. Actuellement cette abbaye est devenue un Centre Culturel. Un nombre croissant de visiteurs le fréquente. Les initiatives artistiques

et scientifiques du Centre vont crescendo. Signalons aussi que ce livre présente des dizaines de photographies, reproduites sur papier de luxe. Ce qui permet aux lecteurs et admirateurs du livre de se faire une idée positive des exposés des textes imprimés. Les portraits de Fr. Pseaume et de Serv. de Lairuelz y figurent; aussi bien que des vues très suggestives de l'ancienne abbaye prémontrée soigneusement restaurée de Sainte-Marie-Majeure.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

FR. SCHRAEDER, *Die Visitationen der katholischen Klöster im Erzstift Magdeburg durch die evangelischen Landesherren (1561-1751)*. Reformationsgeschichtliche Studien und Texte. 99. Münster i. Westf. 1969. 156 pp.

St. Norbert fut, pendant les dernières années de sa vie, archevêque de Magdebourg. Il fonda des monastères de son Ordre dans son archevêché, ou plaça ses confrères dans des monastères existant déjà à ce moment. Ce fut le cas en particulier pour l'église et le monastère de Sainte-Marie. On sait que ce dernier couvent fut transformé plus tard, au temps de la grande « Réforme » protestante, en un couvent « réformé ». Fr. Schröder apporte dans la publication que nous présentons ici un grand nombre d'informations objectives au sujet de cette transformation. Il le fait, presque exclusivement, au moyen des Actes des visites de ces monastères, imposées et réglées par le Landesherr de la région à cette époque. Après avoir indiqué la valeur objective des informations contenues dans les Actes officiels de ces visites, et avoir présenté les sources de ces informations, l'auteur de cette publication éditée une introduction générale sur la façon dont la « Réforme » dont il s'agit ici fut conduite. Viennent ensuite les protocoles officiels des Visites. L'édition de ces protocoles est précédée à chaque nouvelle visite de notes nécessaires et utiles.

Il est évident que les monastères prémontrés sont plusieurs fois mis ici en lumière. Voici la liste de ces monastères prémontrés: Jerichow, fondé en 1144, et supprimé en 1551-1552; Gottesgnaden, fondé en 1126-1131, supprimé en 1563; Magdebourg, Ste Marie, fondé en 1129, supprimé en 1577. Quant à ce dernier monastère, on constate que le chapitre prémontré y fut chassé en 1546, et put y retourner en 1558. En 1561, subsistaient encore, et selon la religion catholique, Gottesgnaden et Ste Marie. Les visiteurs de leur côté déclarent qu'en 1591, le prévôt et, avec lui, une partie des chanoines de Ste-Marie pratiquent la religion catholique. Schröder montre comment, d'après un rapport au Nonce apostolique de Cologne, datant de l'année 1607, et traitant des conditions religieuses au diocèse de Magdebourg: « Monasteria vero sunt virorum quatuor. In duobus monachi omnes haeretici sunt, quorum unum in ipsa civitate est Praemonstratensis ordinis » (p. 11). Il s'agit ici manifestement du monastère prémontré de Ste-Marie.